

George – Correspondance sur l'idée d'égalité



Winterthur, 06.01.2025
Aurelia Venere (4d)
Mentore : Christina Madeo-Baumgartner

Table des matières

1. Introduction.....	4
1.1 Motivation.....	4
1.2 Objectif	4
1.3 Structure du travail	5
2. Partie théorique.....	6
2.1 La place de la femme aujourd'hui	6
2.2 Contexte historique de George Sand	8
2.2.1 Contexte politique	8
2.2.2 La place de la femme en France du 19 ^e siècle	10
2.3 George Sand.....	12
2.3.1 Biographie.....	12
2.3.2 La nature de la femme selon George Sand	14
2.3.3 Les revendications féministes de George Sand	15
2.3.4 Le rôle de l'éducation et de l'écriture dans l'égalité.....	17
2.4 Sources littéraires pour le produit créatif.....	19
2.4.1 Indiana.....	19
2.4.1.1 Résumé	19
2.4.1.2 Réflexion	20
2.4.2 Gabriel.....	22
2.4.2.1 Résumé	22
2.4.2.2 Réflexion	23
3. Méthodologie	26
3.1 Sources.....	26
3.2 Processus d'écriture	26
3.3 Style et langue.....	27

4. Produit créatif : Correspondance sur l'idée d'égalité	28
4.1 Lucile à George.....	28
4.2 George à Lucile.....	29
4.3 Lucile à George.....	32
4.4 George à Lucile.....	34
4.5 Lucile à George.....	36
4.6 George à Lucile.....	38
5. Conclusion	40
6. Remerciements	41
7. Bibliographie	42
7.1 Sources primaires.....	42
7.2 Sources secondaires	42
7.3 Outils linguistiques	45
7.4 Table des illustrations	45

1. Introduction

1.1 Motivation

« Moi, je n'ai qu'une passion, l'idée d'égalité. »¹

Ce travail est consacré à cette même passion ainsi qu'à la femme qui en a témoigné : George Sand, femme de lettres et combattante pour les droits des femmes et l'égalité.

Depuis le début, je voulais que mon travail de maturité traite d'une écrivaine féministe du 19^e siècle. C'est un siècle fascinant avec ses ruptures, comme l'industrialisation ou l'établissement de la démocratie en France. Ce changement est accompagné d'une littérature française riche. Des auteurs comme Mérimée, Balzac, Maupassant ou Hugo marquent leur temps et influencent la société. Dans ce monde masculin, les femmes sont invisibles. Alors, je voulais leur donner une voix. Car ce n'est pas non plus une surprise que le nom de George Sand soit beaucoup moins connu que ceux de ses collègues masculins. Malgré son activisme, son influence politique, la qualité et le volume de son œuvre, elle disparaît dans le récit de la littérature du 19^e siècle.

Même de nos jours, les textes de George Sand sont plus actuels que jamais. Le roman *Gabriel* traite la question du genre et de l'androgynie. Dans ses articles, elle exige l'égalité ainsi qu'un état socialiste et démocratique.² Je voulais en savoir plus sur cette femme qui causait des scandales en rompant les règles de la société. George Sand portait des pantalons et fumait des pipes, ce qui, à l'époque, était mal vu chez les femmes.³ Aujourd'hui, on se rit de telles coutumes. Néanmoins, le sexisme est toujours enraciné dans notre société. Dans le premier chapitre de la partie théorique, il y a des chiffres qui soutiennent cette thèse.

1.2 Objectif

Mon objectif était de créer une correspondance imaginaire entre l'écrivaine George Sand et une jeune femme du 21^e siècle. Pendant que les lignes de George sont basées sur l'opinion de la véritable romancière, le personnage de la correspondante Lucile est fictif. En faisant un lien entre le passé et le présent, je compare les vues féministes de George Sand avec celles d'une

¹ Voir Federici Solari, Marco, *Une joie sans crainte – Lettres sur le désir d'être soi-même*, L'Orma 2024^(1^{re} édition), p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

² Voir Federici Solari, M. 2024, p. 7.

³ Voir Reid, Martine, *George Sand*, Paris, Gallimard 2013, p. 22.

femme d'aujourd'hui. Dans ce but, le produit créatif propose un regard critique sur l'opinion de George Sand ainsi que de l'admiration pour une femme indépendante et radicale.

Les textes créatifs sont accompagnés d'une partie théorique où les déclarations des correspondantes sont expliquées à l'aide de l'œuvre de George Sand et des sources secondaires.

1.3 Structure du travail

Lucile s'adresse à George Sand après avoir lu ses romans *Indiana* et *Gabriel*. Elle est désespérée concernant la place de la femme et voudrait des conseils de l'écrivain. En six lettres, les deux échangent leurs idées, chagrins et visions d'un monde égal.

Après une analyse de la situation de la femme aujourd'hui, je continue en donnant un aperçu du contexte politique de George Sand et en montrant la place de la femme au 19^e siècle. Ensuite, la biographie de George Sand est suivie de son opinion sur de différents sujets par rapport à l'égalité qui sont aussi traités dans le produit créatif. La partie théorique est complétée par les résumés et des réflexions des ouvrages *Indiana* et *Gabriel*. Dans tous les textes théoriques, il y a des références à la correspondance imaginaire qui indiquent dans quelle lettre une information est mise en œuvre.

2. Partie théorique

2.1 La place de la femme aujourd'hui

Est-ce que les femmes européennes ont toujours des raisons pour participer au mouvement féministe ? En se posant cette question, il devient clair que le sexisme d'aujourd'hui s'est tellement ancré dans nos pensées que nous ne nous en rendons pas compte.

Au début, il faut remarquer que de parler des « femmes » comme d'un seul groupe donne l'impression qu'elles se trouvent toutes dans une position pareille. Vu les différents pays d'origine, les statuts sociaux et les situations financières et familiales, il est impossible de regrouper toutes les personnes féminines en tant qu'unité.⁴ Toutefois, les chiffres et les recherches montrent des tendances par rapport aux différences entre les deux genres en tant que deux groupes.

En Suisse, l'égalité des sexes est formellement atteinte : par la loi, chaque citoyen et citoyenne a les mêmes droits et la discrimination à cause du sexe est interdite.⁵ En outre, il est possible de divorcer s'il y a une raison plausible.⁶ Grâce au mouvement féministe organisé revendiquant l'égalité dans le domaine juridique et social, le droit de vote pour les femmes suisses a été adopté en 1971.⁷ Dans les textes créatifs de ce travail, Lucile reconnaît les pas vers l'égalité dans sa deuxième lettre à George (4.3 Lucile à George, p. 33).

En revanche, dans la pratique, la discrimination et les injustices continuent jour après jour.⁸ Lucile les nomme dans sa lettre à George en décrivant le monde d'aujourd'hui (4.5 Lucile à George, p. 36).

En 2022, à un poste de la même profession chez le même employeur, une femme reçoit 4 % de salaire en moins qu'un homme. Une raison possible est que les femmes estiment qu'elles méritent moins et donc négocient moins leurs salaires.⁹

⁴ Voir Becker-Schmidt, Regina / Knapp, Gudrun-Axeli, *Feministische Theorien zur Einführung*, Hamburg, Junius Verlag GmbH 2018^(6. Auflage), p. 124.

⁵ Voir Eidgenössisches Departement des Inneren EDI, « Gleichstellung », <https://www.edi.admin.ch/edi/de/home/themen/gleichstellung.html#:~:text=In%20der%20Schweiz%20d%C3%BCrfen%20Menschen,sorgen%20und%20allf%C3%A4llige%20Benachteiligungen%20auszumerzen> (28.11.2024).

⁶ Voir Confédération suisse, « Procédure de divorce », <https://www.ch.ch/fr/famille-et-partenariat/divorce/procedure-de-divorce#> (12.12.2024).

⁷ Voir Confédération suisse, « Droit de vote des femmes en Suisse », <https://www.ch.ch/fr/elections2023/histoire-des-elections/droit-de-vote-des-femmes/> (14.12.2024).

⁸ Voir Becker-Schmidt, R. / Knapp, G.A. 2018, p. 29.

⁹ Voir Ruault, Margot / Lequien, Laurent, « A temps de travail égal, salaire inégal : les femmes gagnent près de 15% de moins que les hommes », <https://www.latribune.fr/economie/france/a-temps-de-travail-egal-salaire-inegal-les-femmes-gagnent-pres-de-15-de-moins-que-les-hommes-992176.html> (31.08.2024).

À la maison, en s'occupant des enfants ou des parents, elles continuent souvent à travailler. Ce travail invisible et non payé est aussi appelé « travail de care ». ¹⁰ En chiffres concrets cela veut dire que dans un couple hétérosexuel à environ 34 ans qui a des enfants, la femme effectue 5 heures et 18 minutes de travail de care par jour. Son partenaire le fait moins que de la moitié (2 heures et 31 minutes). ¹¹

Dans l'environnement domestique, les inégalités sont encore plus prononcées. Deux fois plus de femmes que d'hommes sont victimes de violence domestique. Surtout dans le domaine de la violence sexuelle, il y a une grande différence entre les sexes : le risque est beaucoup plus élevé pour les femmes que pour les hommes. ¹²

En 2022, le nombre de féminicides dans le monde était le plus haut depuis 20 ans. Selon l'ONU (Organisation des Nations Unies), 89 000 femmes et filles ont été assassinées au cours de cette année à cause de leur genre. ¹³

Dans le monde entier, les femmes n'ont que 77 % des droits des hommes. La Banque Mondiale estime que, si on continue avec la même vitesse, l'égalité mondiale n'est atteinte qu'en 50 ans. ¹⁴ C'est pourquoi Lucile exprime des doutes envers une attitude patiente en rapport avec l'égalité (4.5 Lucile à George, p. 36).

¹⁰ Voir Zykunov, Alexandra, *Wir sind doch alle längst gleichberechtigt!*, Berlin, Ullstein Buchverlage GmbH 2022, p. 39.

¹¹ Voir *ibid.*, p. 260.

¹² Voir Markwalder, Nora / Biberstein, Lorenz / Prof. Dr. Baier, Dirk, « Violence domestique en Suisse », <https://backend.ebg.admin.ch/fileservice/sdweb-docs-prod-ebgch-files/files/2023/12/19/28f3b696-925b-456e-9f92-98f7e196a094.pdf> (31.08.2024), p. 10.

¹³ Voir RTS, « Le nombre de féminicides dans le monde atteint un niveau record en 2022 », <https://www.rts.ch/info/monde/14492334-le-nombre-de-feminicides-dans-le-monde-atteint-un-niveau-record-en-2022.html> (28.11.2024).

¹⁴ Voir Tagesschau, « Noch 50 Jahre bis zur Gleichberechtigung », <https://www.tagesschau.de/inland/gesellschaft/gleichberechtigung-weltbank-101.html> (28.11.2024).

2.2 Contexte historique de George Sand

« Je suis l'enfant de mon siècle, j'ai subi ses maux, j'ai partagé ses erreurs [...] »¹⁵ Sand reconnaît l'importance des mœurs de son temps et leur influence sur l'attitude de ses « enfants ». Alors pour comprendre George Sand, il faut de la compréhension pour son siècle. Dans la partie créative, George avoue les limites de son point de vue sur son époque dans la lettre à Lucile, où elles discutent de leurs différentes opinions (4.4 George à Lucile, p. 34).

2.2.1 Contexte politique

L'histoire de la France après la Révolution de 1789 est turbulente et complexe. La monarchie et le système républicain alternent plusieurs fois et en conséquence aussi les droits des citoyens.

À la suite de la Révolution de 1789, « La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen » est introduite en France. Tous les citoyens ont des droits naturels qui leur assurent la liberté, l'égalité ainsi que des devoirs envers la loi. La France devient une république. Puis, la période de la Terreur sous Robespierre et les Montagnards est suivie d'un coup d'État de Napoléon. Celui-ci se proclame empereur en 1804. La même année, Napoléon promulgue le « Code civil ». Contenant plus de 2 000 articles, son objectif est le maintien de l'ordre social. Entre autres, le père procure l'autorité absolue sur sa famille.¹⁶

Le Premier Empire se termine en 1814 par la condamnation de Napoléon à l'exil.¹⁷ La monarchie est rétablie en France et Louis XVIII devient roi. Pendant cette Restauration, seuls les riches peuvent participer à la vie politique. La situation s'aggrave avec le retour de l'absolutisme et Charles X prend le pouvoir.¹⁸ Toute une génération de jeunes intellectuels est en dépression à cause de la Restauration et les réformes contre-révolutionnaires. Parmi eux compte aussi George Sand, qui est déçue et n'a pas d'espoir pour l'avenir.¹⁹ En 1830, le roi doit abdiquer, puisque le peuple est mécontent.²⁰

¹⁵ Voir Reid, M. 2013, p. 119 (citation de Sand).

¹⁶ Voir Kartable, « De la Révolution française à l'Empire », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/de-la-revolution-francaise-a-lempire/53500> (9.10.2024).

¹⁷ Voir ibid.

¹⁸ Voir Kartable, « L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848) », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/leurope-entre-restauration-et-revolution-1814-1848-5/50839> (10.10.2024).

¹⁹ Voir Reid, M. 2013, p. 82.

²⁰ Voir Kartable, « L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848) ».

La phase entre 1830 et 1848 est appelée la monarchie de Juillet sous Louis-Philippe. Dans cette monarchie constitutionnelle, il n'y a qu'un pour cent de la population qui a le droit de vote. Le règne est marqué par des instabilités politiques et sociales. Les inégalités de richesse et le chômage sont renforcés par l'industrialisation qui suscite donc la question sociale. En définitive, la révolution de 1848 met fin à la monarchie en France.²¹

Louis-Napoléon Bonaparte (Napoléon III) devient le président de la nouvelle Deuxième République. C'est une période avec beaucoup de réformes sociales importantes et changements politiques. Avec son parlement, il pose la première pierre pour un système démocratique en Europe, notamment à cause du nouveau droit de vote pour tous les hommes. Afin qu'une population éduquée puisse participer à la vie politique, Napoléon accorde de l'importance à l'éducation.²²

Surtout au début, George Sand soutient la Deuxième République. Pourtant, pour la républicaine fervente, la révolution n'apporte pas les changements souhaités. Elle la voit trop conformiste et modérée.²³ Cette passion pour le système républicain est également exprimée dans la partie créative (4.4 George à Lucile, p. 34).

Lors d'un coup d'État de Napoléon III, la République se transforme de nouveau en Empire. Dans ce régime autoritaire, la censure est renforcée et les oppositions ne sont pas permises. Le Second Empire dure de 1851 jusqu'à 1870.²⁴

²¹ Voir *ibid.*

²² Voir StudySmarter, « Zweite Französische Republik », <https://www.studysmarter.de/schule/geschichte/nationalstaatsbildung-frankreich/zweite-franzoesische-republik/#:~:text=Die%20Zweite%20Franz%C3%B6sische%20Republik%2C%20gegr%C3%BCndet,Grundstein%20f%C3%BCr%20moderne%20demokratische%20Strukturen> (10.10.2024).

²³ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 36 (annotation de Federici Solari).

²⁴ Voir Assistance Scolaire Personnalisée, « Politique et société en France sous la II^e République et le Second Empire », https://www.assistancescolaire.com/eleve/1STMG/histoire/reviser-le-cours/1t_his_04#:~:text=Entre%201848%20et%201870%2C%20deux.Empire%20de%201851%20C3%A0%201870.ce%20scolaire%20personnalis%C3%A9e%20et%20gratuite%20-%20ASP (4.11.2024).

2.2.2 La place de la femme en France du 19^e siècle

Bien que les femmes aient participé à la Révolution de 1789 ainsi qu'à celle de 1848 en se battant contre le gouvernement, elles restent longtemps sans aucun droit politique.²⁵

Après la Révolution française de 1789, la position de la femme s'améliore par rapport à la période précédente. Elles commencent de plus en plus à participer à la vie publique et se libèrent de la dépendance de leur père ou mari.²⁶ Au regard des idéaux révolutionnaires, alors la liberté, l'égalité et la fraternité, ce développement serait en lien avec le système social revendiqué. L'ordre masculin se trouve dans une crise de légitimation.²⁷

Les femmes commencent à exiger plus fortement leurs droits et l'accès aux fonctions publiques. Néanmoins, les réunions de femmes sont interdites. Ce n'est que beaucoup plus tard que le mouvement féministe devient organisé.²⁸ Pour la société, ces exigences posent une contradiction. Pour elle, la femme a un rôle inné en tant que mère et épouse.²⁹ De sorte que le patriarcat – la domination des hommes – continue d'être accepté comme fait naturel.³⁰

En 1804, à cause du Code civil, la femme est de nouveau placée sous la tutelle de son père ou de son mari.³¹ Dans l'article 213 du Code, il est précisé que « le mari doit protection à la femme, la femme obéissance à son mari »³². Comme les mineurs et les criminels, une femme mariée est exclue des droits juridiques. Sans l'autorisation de son mari, elle n'a pas d'accès à l'éducation et ne peut ni aller à l'étranger ni gérer ses propriétés.³³ Pendant le règne de Napoléon et sous la Restauration, les femmes restent privées de leurs droits civils.³⁴

Jusqu'à ce moment-là, il existait certaines conditions sous lesquelles le divorce était permis. Par exemple, en cas d'adultère.³⁵ Avec l'interdiction du divorce en 1816, la séparation de

²⁵ Voir Mazeau, Guillaume, « Les femmes et la révolution française », <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/culture-generale-role-des-femmes-pendant-la-revolution-francaise-histoire-de-france> (9.10.2024).

²⁶ Voir *ibid.*

²⁷ Voir Becker-Schmidt, R. / Knapp, G.A. 2018, p. 46.

²⁸ Voir *ibid.*, p. 21.

²⁹ Voir Hervé, Florence, « Französische Frauen », https://www.via-regia.org/bibliothek/pdf/heft24/herve_frauen.pdf (02.07.2024), p. 2.

³⁰ Voir Mazeau, Guillaume, « Les femmes et la révolution française ».

³¹ Voir *ibid.*

³² Têtu, Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX^e siècle », dans : Bellet, Robert (éds.), *La femme au XIX^e siècle*, Presses universitaires de Lyon 1979, pp. 5-16 (Disponible en ligne : <https://books.openedition.org/pul/363> (8.11.2024)).

³³ Voir Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l'invention de soi », <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/george-sand-vie-singuliere-d-une-auteure-majuscule/masculin-feminin-l-invention-de-soi-3698852> (12.10.2024), min. 3.

³⁴ Voir Mazeau, Guillaume, « Les femmes et la révolution française ».

³⁵ Voir Têtu, Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX^e siècle ».

corps est la seule option des personnes liées.³⁶ C'est-à-dire que les époux restent mariés mais n'habitent plus ensemble, et gèrent leurs biens séparément.³⁷ Le divorce par le simple consentement mutuel n'est autorisé de nouveau en 1884.³⁸

À la suite de la révolution de 1848, les citoyens obtiennent le suffrage tandis que les citoyennes en sont exclues.³⁹ Au moins, elles acquièrent le droit au travail. En outre, depuis les années 1850, les filles peuvent aller à l'école pour recevoir une éducation qui leur permet de travailler dans les usines. Avant, l'éducation était réduite aux compétences pratiques pour faire les tâches ménagères.⁴⁰ Alors, l'écriture et la littérature sont perçues comme des occupations des hommes.⁴¹ Les femmes écrivains ne sont pas considérées comme aptes à traiter des questions sérieuses et encore moins les sujets politiques.⁴² Une femme comme George Sand attire donc beaucoup de préjugés. Mais la qualité de son œuvre suscite également l'admiration.⁴³

³⁶ Voir *ibid.*

³⁷ Voir Service Public, « Séparation de corps », <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F36505/1?idFicheParent=F980> (8.11.2024).

³⁸ Voir Tétu, Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX^e siècle ».

³⁹ Voir Les Archives du Calvado, « Les ,femmes de 1848' », <https://archives.calvados.fr/page/les-femmes-de-1848-> (4.11.2024).

⁴⁰ Voir Kartable, « La place de la femme en France au XIX^e siècle », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/la-place-de-la-femme-en-france-au-xixe-siecle/39233> (4.11.2024).

⁴¹ Voir Préface de Reid, Martine à *Gabriel* de Sand, George, Gallimard 2019, p. 10.

⁴² Voir Préface de Didier, Béatrice à *Indiana* de Sand, George, Gallimard 1984, p. 11.

⁴³ Voir Reid, M. 2013, p. 11.

2.3 George Sand

2.3.1 Biographie

Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil est née le 1^{er} juillet en 1804. Son père, Maurice Dupin de Francueil, est de l'aristocratie.⁴⁴ En revanche, la mère, Sophie Victoire Delaborde, a des origines bohémiennes.⁴⁵ Pour cette raison, George Sand se sent connectée au peuple « par sang et cœur »⁴⁶, comme elle écrit dans une lettre à son mentor Charles Poncey.

Lorsque Aurore a quatre ans, son père Maurice meurt à la suite d'une chute de cheval. C'est une grande tragédie pour toute la famille.⁴⁷ Peu après, Sophie Victoire Delaborde s'installe à Paris et laisse la jeune fille avec sa belle-mère, Marie Aurore de Saxe. Ainsi, Aurore est élevée par sa grand-mère paternelle à Nohant.⁴⁸ Pour Marie Aurore, sa petite-fille devient une sorte de substitut pour son fils décédé.⁴⁹ Cela se reflète aussi dans son enseignement. À Nohant, Aurore reçoit une bonne éducation dans toutes les matières, ce qui, à l'époque, n'était pas habituel pour les filles.⁵⁰

En 1822, à l'âge de 18 ans, Aurore se marie avec Casimir Dudevant.⁵¹ Ce n'est pas un mariage d'amour, même si elle choisit elle-même son conjoint.⁵² Aurore espère avoir plus de liberté dans le mariage qu'en tant que femme sans état.⁵³ Pourtant, elle est déçue de la relation avec Casimir.⁵⁴ Elle est réduite à garder leurs enfants Solange et Maurice, et à s'occuper du ménage pendant que son mari vit librement.⁵⁵ Comme, dans cette période, le divorce est interdit, la seule option qui reste est la séparation de corps. Après 13 ans de mariage, ils se séparent légalement.⁵⁶

À Paris, elle fait la connaissance de Jules Sandeau. Ils commencent à publier des articles pour le Figaro. En outre, ils écrivent ensemble un roman sous le pseudonyme de « J. Sand ».⁵⁷

⁴⁴ Voir StudySmarter, « George Sand », <https://www.studysmarter.fr/resumes/histoire/la-france-dans-leurope-des-nationalites/george-sand/> (08.09.2024).

⁴⁵ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 29 (George Sand à Charles Poncey, 1843).

⁴⁶ Ibid., p. 29 (George Sand à Charles Poncey, 1843).

⁴⁷ Voir Reid, M. 2013, p. 40.

⁴⁸ Voir *ibid.*, p. 42.

⁴⁹ Voir Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l'invention de soi », min. 8.

⁵⁰ Voir *ibid.*, min. 15.

⁵¹ Voir StudySmarter, « George Sand ».

⁵² Voir Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l'invention de soi », min. 19.

⁵³ Voir *ibid.*, min. 21.

⁵⁴ Voir *ibid.*, min. 26.

⁵⁵ Voir Préface de Reid, M. à *Gabriel* de Sand, G. 2019, p. 9.

⁵⁶ Voir StudySmarter, « George Sand ».

⁵⁷ Voir *ibid.*

L'écriture lui permet l'indépendance financière de son mari.⁵⁸ C'est d'ailleurs par ce nom qu'Aurore choisit son nom de plume : George Sand. Dans la première lettre de la correspondance imaginaire, George décrit son état maladif à cause du mariage avec Casimir ainsi que sa libération (4.2 George à Lucile, pp. 29 - 30).

La romancière est bien connectée au monde de la littérature, de l'art et de la musique. Elle fréquente les intellectuels français de l'époque : Guy de Maupassant, Victor Hugo ou Gustave Flaubert comptent parmi ses connaissances.⁵⁹ En introduisant George Sand de nos jours, souvent, elle la considère souvent seulement amante et amie des génies littéraires du 19^e siècle, et son importance est justifiée par ses relations. Cette réduction est injuste, car elle travaillait indépendamment et créait une œuvre de haute qualité et d'envergure considérable. Son travail inclut 70 romans et plusieurs centaines d'articles.⁶⁰ Les romans *Lélia*, *La petite Fadette* ou *Indiana* ont pour personnage principal une femme se battant contre les contraintes de la société.⁶¹

George Sand s'engage dans la politique et lutte pour ses principes socialistes, pour l'égalité, mais elle s'oppose au droit de vote pour les femmes.⁶² En public, elle porte souvent des vêtements d'homme. C'est avant tout pour des raisons pratiques : une femme qui sort seule dans la rue sans raison apparente serait prise pour une prostituée.⁶³ Le costume masculin lui permet de fréquenter les librairies, les cafés ou les théâtres sans attirer les regards. Sans robe et fines chaussures, elle peut en outre se déplacer beaucoup plus vite.⁶⁴ À cause de ces propres expériences par rapport à l'impraticabilité des robes, George se réjouit dans la correspondance imaginaire que ce soit devenu normal pour les femmes de porter les pantalons. (4.4 George à Lucile, p. 35).

À partir de 1848, elle s'éloigne de la politique active. Pendant les décennies suivantes, la romancière s'installe à Nohant avec sa famille.⁶⁵ Au soir de sa vie, elle trouve sa sérénité et se concentre sur l'écriture.⁶⁶

⁵⁸ Voir *ibid.*

⁵⁹ Voir *ibid.*

⁶⁰ Voir *ibid.*

⁶¹ Voir Wanning, Frank, *Französische Literatur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, Ernst Klett Sprachen GmbH 2003^(1. Auflage), pp. 113 - 114.

⁶² Voir StudySmarter, « George Sand ».

⁶³ Voir Reid, M. 2013, p. 21.

⁶⁴ Voir *ibid.*, p. 22 (citation de Sand).

⁶⁵ Voir Federici Solari, M. 2024, p.40 (annotation de Federici Solari).

⁶⁶ Voir Reid, M. 2013., p. 303.

En vivant seule « dans l'idéal », elle éprouve de la résignation à l'égard de ses revendications républicaines.⁶⁷ Grâce à la créativité, elle se construit une « oasis fictive » afin de s'allonger de la réalité qu'elle juge cruelle.⁶⁸ Cette paix intérieure et acceptation de la situation politique ainsi que l'idéalisation sont reflétées dans la dernière lettre de George à Lucile (4.6 George à Lucile, p. 38).

En 1876, à l'âge de 71 ans, George Sand meurt des conséquences d'une occlusion intestinale. Elle est enterrée dans le cimetière de la paroisse de Nohant.⁶⁹

Elle laisse une correspondance énorme de plus de 35 000 lettres.⁷⁰ Malgré ce volume, elle essaie de toujours répondre à ceux qu'elle peut aider, comme elle raconte à son ami Louis Ulbach.⁷¹ C'est pourquoi Lucile obtient une lettre de réponse de George (4.2 George à Lucile, p. 29).

2.3.2 La nature de la femme selon George Sand

Que signifie être une femme ? Dans le produit créatif, Lucile pose cette question à George (4.1 Lucile à George, p. 28). Celle-ci lui répond que c'est le cœur et son besoin d'aimer qui correspondent (4.2 George à Lucile, p. 30). L'autrice voit la femme « à jamais esclave de son propre cœur »⁷². Le besoin d'aimer la met, dans le cadre du système de mariage napoléonien, dans une relation de dépendance absolue. En dépit de cela, elle en a besoin, car « l'amour est la vertu de la femme »⁷³. En conclusion, ce serait un esclavage à part choisi.

Alors, malgré sa lutte pour la libération de la femme et pour le progrès, elle ne peut pas entièrement surpasser la vision misogyne de son siècle. Pour George Sand, les femmes représentent la douceur, la consolation et la compréhension, elle est donc en accord avec son temps.⁷⁴ L'écrivaine pense qu'il y a un lien fort entre le sexe féminin et « sa mission naturelle : l'amour de la famille »⁷⁵.

⁶⁷ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 47 (George Sand à Victor Hugo, 1859).

⁶⁸ Voir Reid, M. 2013, p. 211 (citation de Sand).

⁶⁹ Voir *ibid.*, p. 247.

⁷⁰ Voir StudySmarter, « George Sand ».

⁷¹ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 55 (George Sand à Louis Ulbach, 1869).

⁷² Reid, M. 2013, p. 275 (citation de Sand).

⁷³ Voir Sand, G. 1984, p. 279.

⁷⁴ Voir Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l'invention de soi », min. 50.

⁷⁵ Reid, M. 2013, p. 275 (citation de Sand).

Malgré tout, elle critique que les femmes se trouvent sous la censure des hommes qui ont des imaginations arriérées sur comment une femme est censée se comporter.⁷⁶ La romancière justifie la situation actuelle par le manque de force et de pouvoir des femmes pour lutter contre toute une société.⁷⁷ George l'explique à Lucile dans leur correspondance (4.4 George à Lucile, p. 35).

En outre, elle pense qu'après une si longue période de patriarcat, les femmes ont pris « les mœurs des esclaves »⁷⁸. Selon George Sand, les femmes se soumettent par leur nature aux hommes.⁷⁹ Malgré cette vue arriérée, elle n'y voit pas de raison de ne pas revendiquer l'égalité et un changement moral chez les personnes féminines, car elles sentent le besoin d'être libres.⁸⁰ George reprend l'idée d'une morale d'esclave des femmes mais déplore quand même leur impuissance dans sa lettre de réponse à Lucile (4.2 George à Lucile, p. 30).

L'écrivaine elle-même ne se considère pas comme une femme typique. Soit par son éducation, qui est hors de la norme pour les femmes, soit par quelque chose dans sa nature. C'est pourquoi, en décrivant la nature féminine, elle ne s'inclut pas toujours automatiquement. Selon sa propre définition, elle voit chez elle des caractéristiques des deux sexes.⁸¹ D'une part, elle sent le besoin d'aimer⁸² et se rend compte de son côté émotionnel⁸³. D'autre part, elle constate qu'elle a l'esprit d'un homme.⁸⁴ George partage ces réflexions sur son identité dans sa première lettre à Lucile (4.2 George à Lucile, p. 30).

2.3.3 Les revendications féministes de George Sand

En ayant à l'esprit sa conception du sexe féminin, on tourne le regard vers les changements revendiqués par George Sand. Elle est convaincue que dans la société de son temps, la femme n'a d'importance ni morale, ni sociale. L'écrivaine cherche à libérer la femme de sa servitude.⁸⁵ Tandis que le rôle social de la femme doit changer, selon George Sand, le cœur féminin ne se transformera pas⁸⁶. Par conséquent, la société idéale serait celle qui laisse les

⁷⁶ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 22 (George Sand à François Rollinat, 1835).

⁷⁷ Voir *ibid.*, p. 23, (George Sand à François Rollinat, 1835).

⁷⁸ Voir Préface de Reid, M. à *Gabriel de Sand*, G. 2019, p. 22 (citation de Sand).

⁷⁹ *Ibid.*, p. 21.

⁸⁰ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 23 (George Sand à François Rollinat, 1835).

⁸¹ Voir *ibid.*, p. 21 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

⁸² Voir *ibid.*, p. 42 (George Sand à Pierre Jules Hetzel, 1859).

⁸³ Voir *ibid.*, p. 21 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

⁸⁴ Voir *ibid.*, p. 21 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

⁸⁵ Voir Préface de Reid, M. à *Gabriel de Sand*, G. 2019, p. 9 (citation de Sand).

⁸⁶ Voir Sand, G. 2019, p. 225.

femmes la liberté d'aimer. La correspondance imaginaire montre également ce but (4.4 George à Lucile, p. 34).

Les hommes devraient modifier leurs habitudes et laisser les femmes se défaire de leur position actuelle. Cela signifierait renoncer à sa propre vigueur. Par conséquent, les hommes craignent ce changement.⁸⁷ Pour cette raison, pour la romancière, l'idée d'égalité n'est « qu'un beau rêve dont je ne verrai pas la réalisation »⁸⁸. Dans les textes créatifs, George décrit son rêve d'égalité (4.2 George à Lucile, p. 31) et élabore ses doutes quant à l'atteinte de celui-ci (4.4 George à Lucile, p. 35).

Selon Sand, l'inégalité ne cause pas seulement des souffrances pour les femmes mais aussi pour les hommes : « C'est celle de la moitié du genre humain, c'est celle du genre humain tout entier ; car le malheur de la femme entraîne celui de l'homme, comme celui de l'esclave entraîne celui du maître. »⁸⁹ De même, la romancière dit que le mal du monde est causé par l'inégalité.⁹⁰ Dans la partie créative, George décrit cet état dans sa première réponse à Lucile (4.2 George à Lucile, p. 31). Bref, avec un système égalitaire, les souffrances à cause des injustices ainsi que les rôles des genres fixes qui restreignent les hommes et les femmes seraient éliminées.

Dans sa deuxième lettre, elle élabore son idée de changement (4.4 George à Lucile, p. 34). Pour l'écrivaine, c'est hors question de ne faire que de petits changements. Il faut reconstruire tout l'État et le transformer en république.⁹¹ Elle prédit qu'il s'agirait un « changement progressif [...] mais continu, rapide et même facile »⁹² dès que l'humanité comprend que les souffrances se laissent éviter grâce à l'égalité. Dans cette république, les femmes auraient l'indépendance entière.⁹³

George commente le chemin vers un système égalitaire dans sa deuxième lettre à Lucile (4.4 George à Lucile, p. 35). D'abord, chaque femme devrait se libérer de son propre esclavage et s'émanciper dans la sphère privée. Selon Sand, elles devraient obtenir les droits civils et se libérer des contraintes sociales avant d'entrer dans le monde politique.⁹⁴ En conclusion, l'indépendance dans la vie privée précède celle dans la vie publique. Sinon, la participation

⁸⁷ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

⁸⁸ Ibid., p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

⁸⁹ Voir Préface de Didier, B. à *Indiana* de Sand, G. 1984, p. 18 (citation de Sand).

⁹⁰ Voir Federici Solari, M. 2024, p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

⁹¹ Voir *ibid.*, p. 11 (George Sand à Charles Meure, 1830).

⁹² Ibid., p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

⁹³ Voir *ibid.* p. 21 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

⁹⁴ Voir Reid, M. 2013, p. 186 (citation de Sand).

des femmes à la politique ne change rien car elles se trouvent toujours sous l'emprise des hommes. L'autrice elle-même refuse de poser sa propre candidature en constatant :

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour, je le crois [...], mais ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas, et pour que la condition des femmes soit ainsi transformée, il faut que la société soit transformée radicalement. [...] [L]es conditions sociales sont telles que les femmes ne pourraient pas remplir honorablement et loyalement un mandat politique. La femme étant sous tutelle et la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique. [...] Il me paraît donc insensé, j'en demande pardon aux personnes de mon sexe qui ont cru devoir procéder ainsi, de commencer par où l'on doit finir [...].⁹⁵

Elle veut réformer les lois sur le mariage pour qu'un divorce soit possible. Ainsi, les femmes ne seront plus capturées par les lois maritales. Le « remède aux injustices sanglantes »⁹⁶ est donc l'égalité et le libre choix dans les mariages qui libère les épouses de la dépendance de leurs maris.⁹⁷ En conséquence, dans la partie créative, George se réjouit des réformes futures sur le mariage (4.4 George à Lucile, p. 35).

2.3.4 Le rôle de l'éducation et de l'écriture dans l'égalité

George Sand voit dans les différents niveaux d'éducation des femmes et des hommes une raison pour la faible position de la femme dans la société. Par nature, les hommes n'ont pas de supériorité intellectuelle. Selon Sand, c'est l'éducation qui fait la différence dans les compétences entre les sexes. En conclusion, la supériorité masculine présumée ne vient que de l'éducation réduite et incomplète des femmes.⁹⁸ Cette critique du système éducatif est reprise dans la partie créative (4.2 George à Lucile, p. 30 et 4.4 George à Lucile, p. 35). Comme il n'est pas possible de comprendre le contexte politique sans éducation, elle est la base d'une société égale.

Plus généralement, George Sand souligne l'importance des lettres et le pouvoir des mots écrits. Par l'alphabétisation, toutes les personnes auraient la possibilité de s'exprimer ainsi. En plus, si on peut lire, c'est plus facile de s'informer et de comprendre ce qui se passe dans le monde autour. Dans son autobiographie *Histoire de ma vie*, elle s'adresse aux ouvriers du pays : « Artisans, qui commencez à tout comprendre, paysans, qui commencez à savoir écrire, n'oubliez donc plus vos morts. »⁹⁹

⁹⁵ Ibid., p. 186 (citation de Sand).

⁹⁶ Ibid., p. 117.

⁹⁷ Ibid., p. 117.

⁹⁸ Voir *ibid.*, p. 169.

⁹⁹ Voir Préface de Federici Solari, M. à *Une joie sans crainte* de Federici Solari, M. 2024, p. 7.

En outre, George Sand reconnaît dans l'écriture un outil pour dénoncer les injustices et pour changer le monde. Dans une lettre à Louis Ulbach, elle constate : « J'espère, après ma mort, aller dans une planète où l'on ne saura ni lire ni écrire. Il faudra être assez parfait pour n'en avoir pas besoin. »¹⁰⁰ Dans la deuxième lettre du produit créatif, George récapitule la force des mots écrits (4.2 George à Lucile, p. 29).

Surtout face à la situation politique pendant la Restauration, Sand voit la tâche d'un écrivain en tant qu'avocat. Il devrait représenter dans ses œuvres les souffrances autant que les passions du peuple, dans l'espoir de provoquer du changement.¹⁰¹ D'autre part, le romancier est une « machine » montrant les conditions sociales sans adoucir la réalité.¹⁰² C'est l'une de plusieurs contradictions dans l'opinion de George Sand. Les textes créatifs relient les deux idées dans la première lettre de George (4.2 George à Lucile, p. 29).

¹⁰⁰ Ibid., p. 55 (George Sand à Louis Ulbach, 1869).

¹⁰¹ Voir Préface de Sand, G. à *Indiana* de Sand, G. 1984, p. 44.

¹⁰² Voir *ibid.*, p. 37.

2.4 Sources littéraires pour le produit créatif

2.4.1 Indiana

Indiana a été publié en 1832 sous le nom de plume « George Sand ». C'est le premier ouvrage qu'Aurore Dupin écrit seule, sans Jules Sandeau. Le roman démontre la captivité de la femme dans le mariage. Il connaît un grand succès et lui permet l'indépendance économique de son mari.¹⁰³

2.4.1.1 Résumé

L'histoire commence en Brie¹⁰⁴, où le protagoniste Indiana se trouve dans un mariage malheureux avec le colonel Delmare.¹⁰⁵ Son état maladif semble une dépression. La jeune femme voudrait une vraie histoire d'amour et de passion dans sa vie.¹⁰⁶ Le cousin et ami d'enfance d'Indiana, Ralph Brown, ne comprend pas sa tristesse. L'Anglais est une personne logique et rationnelle. Il ne trouve pas de moyen de la consoler.¹⁰⁷

Raymon, le nouveau voisin de Delmare, fait la connaissance d'Indiana et est fasciné par elle.¹⁰⁸ Il a un conflit intérieur : le jeune homme est amoureux de Madame Delmare¹⁰⁹ tandis qu'il mène une intrigue amoureuse avec Noun, la femme de chambre et amie d'Indiana.¹¹⁰ Ce ménage à trois se termine par le suicide de Noun.¹¹¹ L'amour entre Raymon et Indiana se transforme cependant dans une relation malsaine, marquée par la cruauté et la supercherie de la part de Raymon.¹¹²

Le colonel Delmare projette d'aller à l'île Bourbon à cause des problèmes financiers.¹¹³ Après avoir lu le journal intime d'Indiana dans lequel elle décrit sa misère et sa relation avec Raymon, son mari la frappe avec le talon de sa botte.¹¹⁴

¹⁰³ Voir Préface de Didier, B. à *Indiana* de Sand, G. 1984, p. 10.

¹⁰⁴ Voir Sand, G. 1984, p. 49.

¹⁰⁵ Voir *ibid.*, p. 50.

¹⁰⁶ Voir *ibid.*, p. 89.

¹⁰⁷ Voir *ibid.*, p. 58.

¹⁰⁸ Voir *ibid.*, p. 81.

¹⁰⁹ Voir *ibid.*, p. 94.

¹¹⁰ Voir *ibid.*, p. 71.

¹¹¹ Voir *ibid.*, p. 119.

¹¹² Voir *ibid.*, p. 200.

¹¹³ Voir *ibid.*, p. 203.

¹¹⁴ Voir *ibid.*, p. 269.

En retournant en France, Indiana apprend que Raymon s'est marié avec une autre femme. Son cœur est brisé et elle tombe dans la misère.¹¹⁵ Elle est rejointe par Ralph.¹¹⁶ Les deux décident de se suicider. Ils pensent qu'il ne vaut rien de lutter contre leurs destinées et leurs souffrances.¹¹⁷

Au bord de la plateforme d'où ils se veulent précipiter, Ralph admet qu'il est amoureux d'Indiana depuis longtemps.¹¹⁸ Ils finissent par s'embrasser et n'accomplissent pas la tentative de suicide.¹¹⁹ Le couple s'installe à l'île de Bourbon, loin de la société.¹²⁰ Ils vivent dans le présent, sans chagrins ni remords.¹²¹

2.4.1.2 Réflexion

Malgré les éléments romanesques et mythiques comme les descriptions de la nature, c'est tout de même un roman réaliste qui montre la vie sociale et dénonce le système de mariage.¹²² Néanmoins, la romancière affirme dans une notice de 1852 qu'elle a écrit *Indiana* « naïvement », sans l'intention de faire un plaidoyer féministe.¹²³ C'est ce que la George imaginaire raconte aussi à Lucile par rapport à l'écriture de ce premier roman (4.2 George à Lucile, p. 29).

Dans la quatrième lettre de la correspondance, George donne son avis sur la manière de libérer les femmes du patriarcat (4.4 George à Lucile, p. 35). D'abord, elles devraient obtenir les droits civils, puis le droit de vote.¹²⁴ Sinon, l'indépendance serait acquise formellement mais non dans la société, car l'opinion et le manque de respect des hommes restent. Un exemple serait le comportement du colonel Delmare. En public, il se comporte bien envers sa femme et est considéré comme un « honnête homme »¹²⁵. Tandis qu'à la maison, il la bat et la maltraite.¹²⁶ Alors, la situation d'Indiana ne serait pas améliorée seulement par le droit de vote.

¹¹⁵ Voir *ibid.*, p. 289.

¹¹⁶ Voir *ibid.*, p. 301.

¹¹⁷ Voir *ibid.*, p. 305.

¹¹⁸ Voir *ibid.*, p. 327.

¹¹⁹ Voir *ibid.*, p. 330.

¹²⁰ Voir *ibid.*, p. 338.

¹²¹ Voir *ibid.*, p. 342.

¹²² Voir Préface de Didier, B. à *Indiana* de Sand, G. 1984, p. 15.

¹²³ Voir Préface de Sand G. à *Indiana* de Sand, G. 1984, p. 35.

¹²⁴ Voir Reid, M. 2013, p. 186.

¹²⁵ Sand, G. 1984, p. 132.

¹²⁶ Voir *ibid.*, p. 132.

En général, l'influence de la société et de l'époque sur un individu est prise en considération.

Le narrateur d'*Indiana* explique le comportement des hommes envers les femmes par la société qui leur a enseigné certaines valeurs : être fortunés, de se marier à bon escient et avoir un haut statut social.¹²⁷

Ainsi, c'est le manque de compassion et l'égoïsme inné qui influencent chaque partie de la vie humaine, même l'amour.¹²⁸ « Qui croit à la misère qu'il ne connaît pas ? »¹²⁹ Par cette phrase, la voix narratrice du roman justifie en premier lieu le manque d'enthousiasme des jeunes de l'aristocratie pour une république.¹³⁰ En définitive, cette question explique la difficulté des changements sociaux, puisque ceux qui profitent du système actuel ne voient pas de raison pour le changer. Dans la dernière lettre du produit créatif, George donne l'explication que, comme les hommes se trouvent dans la position la plus puissante, il est difficile de les convaincre de laisser tomber le pouvoir patriarcal. La raison en est qu'à première vue ils ont des inconvénients en perdant la puissance (4.6 George à Lucile, p. 36).

De même, le narrateur commente que le cœur de la femme la rend imbécile et naïve, ce qui équilibre ses fines perceptions des caractères.¹³¹ C'est-à-dire que les femmes agissent selon leurs émotions et leur intuition. Dans la première réponse de George à Lucile, l'écrivaine démontre sa conception du « cœur féminin » (4.2 George à Lucile, p. 30).

Le début de la correspondance imaginaire est la lettre de Lucile décrivant le tragique dans les souffrances d'Indiana (4.1 Lucile à George, p. 28). Ce sont toujours les hommes qui lui disent ce qu'elle devrait faire et qui influencent le cours de sa vie. Par la loi, elle est capturée dans le mariage.¹³² Sa seule liberté est dans ses émotions et de tomber amoureuse de quelqu'un. Alors, on peut conclure que l'émancipation des femmes enlèverait l'importance de l'amour, qui n'est en effet pas lié à leur sexe.

¹²⁷ Voir *ibid.*, p. 75.

¹²⁸ Voir *ibid.*, p. 123.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 130.

¹³⁰ Voir *ibid.*, p. 130.

¹³¹ Voir *ibid.*, p. 251.

¹³² Voir Têtu, Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX^e siècle ».

2.4.2 Gabriel

Publié en 1839, *Gabriel* traite l'androgynie et questionne le rabaissement des femmes qui est justifié par leurs talents et leur esprit. C'est un roman écrit en forme de dialogue.¹³³

2.4.2.1 Résumé

Gabriel, un jeune de 17 ans¹³⁴, a été élevé par son précepteur au château de Bramante en Italie¹³⁵. Un jour, son grand-père, le Prince de Bramante, vient le voir pour la première fois en 10 ans.¹³⁶ Le précepteur est chargé de révéler le grand secret à Gabriel : en vérité, il est une fille, élevée comme un garçon.¹³⁷ La raison en est que, par loi, l'héritage du titre et de la fortune n'est que transmis de mâle en mâle.¹³⁸

Le même jour, Gabriel fait connaissance avec son cousin Astolphe. Le jeune héritier lui dissimule la vérité récemment apprise sur son sexe.¹³⁹ Ils décident de se lier d'amitié malgré la haine et la jalousie entre leurs pères à cause de l'héritage. Ils sont déterminés à transformer cette vengeance en amitié et en amour.¹⁴⁰

Par hasard, Astolphe aperçoit le corps nu de son cousin. Il reconnaît que Gabriel est une femme. Avant, Astolphe était déjà envoûté par son cousin à cause de sa beauté.¹⁴¹ Ainsi, puisqu'il serait possible pour lui de se marier avec Gabriel, Astolphe est très soulagé.¹⁴²

En tant que femme, Gabrielle vit avec Astolphe et sa belle-mère Settimia.¹⁴³ Astolphe reconnaît les sacrifices que Gabrielle lui a faits en prenant le rôle d'une femme. Elle doit non seulement abandonner son ancienne liberté, mais encore changer d'habits et des passions comme la monte à cheval.¹⁴⁴ Ils trouvent un accord : la moitié de l'année ils vivent ensemble à Florence. Pendant le reste de l'année, Gabrielle reprend sa vie en tant qu'homme.¹⁴⁵

¹³³ Voir Préface de Reid, M. à *Gabriel* de Sand, G. 2019, p. 14.

¹³⁴ Voir Sand, G. 2019, p. 41.

¹³⁵ Voir *ibid.*, p. 35.

¹³⁶ Voir *ibid.*, p. 36.

¹³⁷ Voir *ibid.*, p. 63.

¹³⁸ Voir *ibid.*, p. 61.

¹³⁹ Voir *ibid.*, p. 71.

¹⁴⁰ Voir *ibid.*, p. 103.

¹⁴¹ Voir *ibid.*, p. 120.

¹⁴² Voir *ibid.*, p. 144.

¹⁴³ Voir *ibid.*, p. 145.

¹⁴⁴ Voir *ibid.*, p. 173.

¹⁴⁵ Voir *ibid.*, pp 182-183, p.190.

Cette solution ne fonctionne pas. Astolphe commence à lui faire des reproches. Il voudrait que Gabrielle soit une femme idéale, sans le côté masculin.¹⁴⁶ À cause de la jalousie, Astolphe ne supporte pas de le voir redevenir « Gabriel » et de devoir le laisser en toute sa liberté¹⁴⁷

En cachette, Gabriel va à Rome.¹⁴⁸ Il reprend son identité masculine. Astolphe le suit et trouve un document signé par le pape. Il y est écrit qu’Astolphe hérite de tout l’argent et du titre. Par suite, Gabriel est libre.¹⁴⁹ Cependant, peu après, il est tué par un meurtrier envoyé par son grand-père, le Prince Bramante.¹⁵⁰ Dans son délire, Astolphe perd la tête en voyant Gabriel mort.¹⁵¹

2.4.2.2 Réflexion

Le personnage de Gabriel a des parallèles avec la biographie de George Sand. Elle aussi, est héritière, et à cause du Code civil, elle ne peut pas recevoir l’argent parce qu’elle est une femme.¹⁵² En outre, l’écrivaine partage le besoin d’aimer de son protagoniste¹⁵³ autant que le talent pour les activités « masculines », comme la littérature. C’est pourquoi on peut supposer que George Sand ressent aussi le conflit d’identité de Gabriel qui est exprimé dans le roman : « Quant à moi, je ne sens pas que mon âme ait un sexe, comme vous tâchez souvent de me le démontrer. »¹⁵⁴

Gabriel observe chez lui les stéréotypes des deux sexes. Mais son entourage ne le comprend pas. Pendant que son grand-père, le Prince de Bramante, veut qu’il soit garçon et donc héritier légitime, Astolphe veut le limiter au rôle d’une femme.

Gabriel doit quitter « ce déguisement pour reprendre l’autre »¹⁵⁵. Alors, ni le genre féminin ni le genre masculin ne lui convient. Aucun des deux ne représente sa vraie identité. Gabriel ne peut pas se ranger dans le système binaire des genres. Le protagoniste du roman partage donc

¹⁴⁶ Voir *ibid.*, p. 190.

¹⁴⁷ Voir *ibid.*, p. 199.

¹⁴⁸ Voir *ibid.*, p. 208.

¹⁴⁹ Voir *ibid.*, p. 242.

¹⁵⁰ Voir *ibid.*, p. 267.

¹⁵¹ Voir *ibid.*, p. 273.

¹⁵² Voir Mazeau, Guillaume, « Les femmes et la révolution française ».

¹⁵³ Voir Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l’invention de soi », min. 22.

¹⁵⁴ Sand, G. 2019, p. 49.

¹⁵⁵ *Ibid.*, p. 143.

l'identité non binaire de sa créatrice. George l'exprime dans la partie créative dans sa première lettre (4.2 George à Lucile, p. 30).

Lucile se réfère aux souffrances ainsi qu'à la « soif d'indépendance »¹⁵⁶ de Gabriel dans sa première lettre à George (4.1 Lucile à George, p. 28). Le protagoniste ne trouverait jamais son bonheur dans la société : soit il est héritier et doit abandonner l'amour, soit il doit sacrifier sa liberté dans une relation avec Astolphe. Gabriel se trouve dans un combat intérieur de choisir entre l'amour et la liberté. L'époque lui a appris que la dépendance absolue de la femme envers l'homme est la seule manière de mener une relation. Pour Gabriel, la chose la plus importante est sa liberté.¹⁵⁷ C'est un cercle vicieux, et le bonheur dans leur amour est impossible.¹⁵⁸

Après une conversation avec Astolphe, où ce dernier remet en question leur amour, Gabriel est pourtant blessé.¹⁵⁹ L'image parfaite qu'il avait d'Astolphe est détruite. Dans la partie créative, George décrit la problématique de l'idéalisation amoureuse dans sa première lettre de la correspondance (4.2 George à Lucile, p. 30).

L'observation d'Astolphe qu'une personne féminine est faite parade « comme d'un meuble ou d'un habit »¹⁶⁰ montre qu'il est conscient de la non-importance de la femme dans la société. Cette comparaison est reprise dans la correspondance imaginée de George et Lucile (4.2 George à Lucile, p. 31).

Lorsqu'ils doivent passer une nuit en prison, Gabriel observe le sommeil paisible de son cousin, bien qu'ils aient tué un homme. Après s'être demandé si sa propre mauvaise conscience est un signe de faiblesse parce qu'il est une femme, il finit par rejeter cette pensée et conclut que tous les humains sont égaux : « Non, je n'accepterai pas cette idée d'infériorité ! les hommes seuls l'ont créée, Dieu la réproouve. »¹⁶¹ Donc, la hiérarchie des sexes est créée par la société et n'a pas de racines dans leurs natures. Cette position de Sand réapparaît aussi dans la correspondance de George et Lucile (4.4 George à Lucile, p. 35).

Par suite, l'intellect masculin n'est pas supérieur à l'intellect féminin. Ce n'est que l'éducation qui les différencie. Astolphe s'adresse au précepteur en disant : « Eh bien, qu'avez-vous découvert ? Qu'une femme pouvait acquérir par l'éducation autant de logique, de science et de

¹⁵⁶ Ibid., p. 47.

¹⁵⁷ Voir *ibid.*, p. 191.

¹⁵⁸ Voir *ibid.*, P. 200.

¹⁵⁹ Voir *ibid.*, P. 180.

¹⁶⁰ *Ibid.*, pp. 115 - 116.

¹⁶¹ *Ibid.*, p. 90.

courage qu'un homme. Mais vous n'avez pas réussi à empêcher qu'elle eût un cœur plus tendre, et que l'amour ne l'emportât chez elle sur les chimères de l'ambition. »¹⁶² L'éducation est le facteur crucial pour lequel Gabriel est pris pour un homme. Ayant été élevé garçon, ses talents et intérêts sont équivalents à ceux des hommes. En revanche, ils sont considérés inutiles quand il vit en tant que femme avec son amant.¹⁶³

En contraste, le cœur de la femme dissimule son ambition, car l'amour serait toujours le plus important, selon l'autrice. Cette idée est représentée dans les textes créatifs de la voix de George (4.4 George à Lucile, p. 30).

¹⁶² Ibid., p. 225.

¹⁶³ Voir *ibid.*, p. 149.

3. Méthodologie

3.1 Sources

J'ai travaillé avec des sources primaires et secondaires pour accomplir mon but d'intégrer les opinions et les points de vue de George Sand dans un produit créatif.

J'ai commencé par une recherche générale sur l'écrivaine qui m'était désormais plutôt inconnue. Par suite, j'ai choisi les sources primaires : les romans *Gabriel* et *Indiana* écrits par George Sand ainsi qu'une collection de ses lettres (« Une joie sans crainte »). La correspondance véritable de Sand était indispensable, car le produit créatif est écrit dans le style des lettres imaginées.

Les sources secondaires m'ont aidée à mieux connaître la vie et la personnalité de la romancière. Pour trouver sa voix, il fallait que je connaisse ses chagrins et ses rêves au cours de sa vie. En outre, j'ai consulté des sources Internet sur le contexte historique et politique du 19^e siècle.

Dans une deuxième étape, je me suis concentrée sur le sujet du féminisme. Grâce à différents travaux qui lient l'histoire, la science et la philosophie des genres, j'ai obtenu une vue générale sur la question de l'égalité. Les articles scientifiques m'ont fourni des chiffres sur la situation de la femme aujourd'hui et les inégalités persistantes. Ces informations étaient importantes pour les textes de Lucile, l'expéditrice imaginée de la correspondance, afin qu'elle puisse montrer à quel point l'égalité n'est pas encore atteinte aujourd'hui.

3.2 Processus d'écriture

Chaque lettre traite de différents sujets de l'opinion de George Sand. Lucile adopte un rôle admiratif. Pourtant, je voulais qu'elle questionne les points de vue de l'écrivaine. C'était un équilibre difficile à maintenir. De plus en plus, la personne de Lucile s'est détachée de moi, car ma vue sur le concept des sexes de George Sand est plus critique. Comme j'ai voulu une dynamique amicale, j'ai adouci la critique de la part de Lucile plus que je ne l'aurais fait moi-même.

Mon style d'écriture est plutôt chaotique : je n'ai jamais terminé un texte avant de passer au suivant parce que j'avais déjà une idée pour la prochaine lettre. Cette approche intuitive compliquait le maintien du plan de travail. Malgré les complications, tôt ou tard, la mosaïque

créative était complète. Les thèmes tels que « le genre », « l'égalité » ou « être femme » ont été le fil conducteur de l'écriture du produit final.

Surtout en ce qui concerne la personne de George Sand, j'avais beaucoup d'informations que j'ai trouvées intéressantes et qu'on peut aussi reconnaître dans ses romans *Gabriel et Indiana*. Afin de faire une analyse approfondie au lieu d'un aperçu complet mais superficiel, il était nécessaire de réduire les sujets de recherche. Il fallait limiter les informations sur la question de la femme et de l'égalité et tout ce qui est directement liée avec la correspondance imaginaire.

3.3 Style et langue

Puisque le français n'est pas ma langue maternelle, j'ai utilisé des dictionnaires en ligne pour écrire les textes créatifs ainsi que la partie théorique. Au début, j'ai utilisé Pons¹⁶⁴ pour traduire des mots isolés. Au cours du travail, j'ai de plus en plus travaillé avec la version en ligne du Robert¹⁶⁵ pour chercher des synonymes et le mot qui convient le mieux. Pour vérifier des structures grammaticales et des expressions fixes, j'ai employé DeepL¹⁶⁶. À la fin, la relecture finale a été effectuée par ma mère et à l'aide de l'intelligence artificielle ChatGPT¹⁶⁷. J'ai décidé d'utiliser ce moyen technique pour des raisons de praticabilité et d'exactitude.

Dans la partie créative, j'ai essayé de créer un contraste linguistique entre les correspondantes. Pour les lettres de Lucile, j'ai tenté de trouver un style naturel et moderne. Pourtant, l'influence du style romanesque des romans de George Sand est bien visible. Son choix de vocabulaire ressemble au mien, tandis que pour les lettres de George, j'ai plus fréquemment cherché un synonyme éloquent. Pour que les lettres de la romancière elle-même deviennent plus authentiques, j'ai analysé quelques passages de son œuvre. J'ai observé différentes figures de style rhétoriques comme les énumérations ou les métaphores. À l'aide des phrases directement citées dans les lettres fictives de George, j'ai incorporé les propres mots de l'écrivaine.

¹⁶⁴ Pons, <https://fr.pons.com/traduction> (16.12.2024).

¹⁶⁵ Le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/> (16.12.2024).

¹⁶⁶ DeepL, <https://www.deepl.com/de/translator#de/fr/> (16.12.2024).

¹⁶⁷ ChatGPT, <https://chatgpt.com/> (16.12.2024). (Prompt : « Mach eine Liste mit allen Grammatikfehlern dieses Textes »)

4. Produit créatif : Correspondance sur l'idée d'égalité

4.1 Lucile à George

Chère George,

En lisant tes ouvrages, je me suis complètement plongée dans l'histoire de Gabriel et d'Indiana. Ils devenaient vivants. Je voulais oublier que toi, tu les as créés et qu'ils n'existent que dans la fantaisie.

Je voudrais écouter Indiana pendant qu'elle parle de ses rêves, de ses aspirations. Entendre ce qu'elle aurait fait et qui elle serait devenue sans avoir été la possession de quelqu'un, sans un mari violent. Car une femme n'est pas seulement faite pour aimer et souffrir !

J'imagine entendre le martèlement des sabots et savoir que c'est Gabriel sur son cheval, galopant dans les champs. En toute liberté, sans être un outil dans le combat pour le pouvoir dans sa famille. Sans devoir choisir entre être femme et homme, entre l'amour et la liberté, mais une âme qui met sa liberté et son indépendance en premier lieu.

Même si je le souhaitais tant en lisant, leurs souffrances ne cessent pas. Les deux, Indiana et Gabriel, arrivent à un point auquel ils préféreraient la mort à la vie. Bref, le seul remède d'une jeune femme avec des aspirations, une volonté de liberté et un cœur brisé, c'est de se jeter dans l'abîme ? C'est ce que tu voulais nous montrer ?

Je refuse de croire que les femmes sont trop faibles, qu'elles doivent accepter la présomption d'infériorité, qu'elles n'existent qu'avec l'amour d'un homme, en tant que mère, fille ou épouse. Ce n'est pas vraiment ça ce que veut dire être une femme. Ou ai-je tort ? Qu'est-ce qui distingue les sexes ?

Je doute fort qu'on y trouve dans ces différences une justification pour la souffrance de l'un et la puissance de l'autre. Dans un monde régi par la logique, il me paraît un paradoxe : en ayant les mêmes rêves et les mêmes besoins, on ne leur accorde pas les mêmes possibilités.

Pourquoi ? Je suis désespérée.

C'est par cette incompréhension que je prends le stylo. Écrivant une lettre qui n'arrivera jamais à sa destination, je rêve que l'idée d'égalité dépasse le temps qui s'est écoulé entre nous.

Lucile

4.2 George à Lucile

*Mon cher enfant*¹⁶⁸,

J'ignore qui vous êtes, et pourquoi vous doutez que je lise votre lettre. Même si *la correspondance est énorme*¹⁶⁹, je les lis toutes. Avec peu d'espoir de pouvoir vous offrir des mots de consolation ou de bon conseil, j'essaierai quand même de vous donner une réponse satisfaisante.

Vous avez bien raison de m'écrire. En écrivant, on changera le monde, ainsi c'est la plume qui vous donne de la consolation.

Et dans un monde où il ne faudrait plus écrire, il n'y aurait plus rien à changer. Apparemment, dans le vôtre autant que dans le mien, il y a un vif besoin de ce changement. Indignez-vous de ce que vous trouvez injuste et mettez-le sur le papier. N'ayez point peur.

L'écriture est un outil puissant. Ce qu'on met sur le papier ne sera jamais oublié. En racontant nos histoires ainsi que nos chagrins, nous avons une voix qui a le pouvoir de former l'opinion publique.

Je me réjouis que vous veniez lire mes romans. *Indiana* ou *Gabriel* ne doivent pas être lus avec le rationnel, mais avec le cœur. Car moi, je les ai écrits avec le mien. Votre compassion avec les deux protagonistes montre que vous l'avez également fait.

Les critiques croient y reconnaître un message moral et de la théorie littéraire complexe. Quand j'ai écrit *Indiana*, je l'ai fait naïvement, sans l'intention d'être un arbitre moral et sans avoir de la compétence littéraire. Moi, je ne fais qu'observer le monde autour, en montrant l'injustice des lois dans le mariage et le malheur de la femme. C'est ensuite au lecteur de juger la société malade qui cause ces souffrances. Mais sans doute, un roman peut être beaucoup plus qu'un simple miroir de la situation sociale. Aujourd'hui, l'écrivain doit devenir avocat et lutter activement contre les injustices.

C'était par le mérite de l'écriture qu'Aurore n'est pas devenue *Indiana*. Aurore, la jeune fille que j'étais une fois, était mariée et malheureuse. Pareille à *Indiana*, mon seul désir était que les douleurs cessent. Je songeais au suicide, et je me suis précipitée dans un ruisseau. Mais Dieu ne me voulait pas encore morte et j'ai été sauvée. Toutefois, il fallait quitter la prison du mariage avec mon pauvre Casimir. Je me suis séparée de lui, et je suis devenue indépendante

¹⁶⁸ Federici Solari, M. 2024, p. 20 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

¹⁶⁹ Ibid., p. 55 (George Sand à Louis Ulbach, 1869).

grâce à l'écriture : George Sand était né. C'est lui, avec son propre nom, qui vit dans l'indépendance absolue. C'est lui qui vous répond.

*Alors prenez-moi donc pour un homme ou pour une femme, comme vous voudrez.*¹⁷⁰ Je suis un humain et cela me suffit. J'ai pris les bons côtés de chaque sexe. Je suis aussi bienveillante et affectueuse qu'une femme, mais j'ai l'esprit d'un homme.

Si vous me posez la question de ce qui, en effet, différencie la femme de l'homme, je vous réponds sans aucune hésitation : son cœur et son besoin d'aimer. Surtout l'amour de la famille fait partie de la nature féminine.

Le cœur de la femme dépend de l'amour. C'est sa vertu. Tout en étant intelligente et sage, la femme a un cœur plus tendre, l'amour précédera toujours l'ambition. C'est autant sa faiblesse que sa force. Sa fine perception grâce à son cœur lui donne de la supériorité. Le besoin d'amour lui fait surmonter tous les obstacles. Mais l'amour la rend aussi aveugle. En aimant, on idéalise l'autre personne, et on ignore tous ses défauts. Celui qui aime devient vulnérable. Personne n'est sans faute, et d'être désabusé est décevant. J'ai dû vivre cela plusieurs fois dans ma vie.

Mais je vous assure que la femme est faite pour bien plus que pour aimer ou souffrir ! Cependant, après des siècles d'esclavage, on ne peut pas nier qu'elle a pris une certaine morale d'esclave. Ayant abandonné toutes convictions, elle s'est soumise à l'homme. Elle a accepté sa dépendance.

Il n'y a pas de supériorité masculine innée. Enfin et surtout, ce sont les différentes éducations qui croient que certains valeurs et talents sont inutiles pour les femmes, et leur donne une éducation incomplète. Ce manque de savoir se projette dans leur vie. En ne sachant rien de la politique ou de la vie publique, c'est difficile d'exprimer leur opinion. L'intellect en soi ne dépend pas du sexe. Vous le voyez bien dans *Gabriel*. Il est doué à la chasse, intelligent et dispose d'une morale forte. Il est égal aux hommes, même supérieur parce qu'il a connu une éducation complète. De toute manière, Gabriel dépasse les sexes, en n'étant ni l'un ni l'autre.

Néanmoins, il souffre. Il sent le besoin d'être libre et d'être aimé. C'est l'amour qui finit par mettre Gabrielle dans une relation de dépendance qui la prive de sa liberté. Elle devient donc esclave de son cœur.

¹⁷⁰ Ibid., p. 21 (George Sand à Adolphe Guérault, 1835).

Hélas, et comment l'histoire d'Indiana aurait-elle été différente si elle avait pu se libérer de son mari par la loi ! Mais tant que la libération n'est pas atteinte, cela ne sert à rien d'y songer. Aujourd'hui, le sexe féminin est ignoré par la société. Elles ne sont rien de plus qu'une belle décoration dans le salon.

C'est une condition sous laquelle le maître ainsi que son esclave se trouvent dans la misère. Tout le mal de la société vient de l'inégalité. L'indépendance de la femme n'améliorera pas seulement la vie de la moitié du genre humain, mais celle de toute l'humanité !

Alors, cher enfant, ne désespérez point. Il y a un remède contre les souffrances de la femme – et même tous les citoyens du monde : l'idée d'égalité. Je dois toutefois avouer que dans cette société, ce n'est qu'*un beau rêve dont je ne verrai pas la réalisation*.¹⁷¹

George

¹⁷¹ Ibid., p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

4.3 Lucile à George

Chère George,

À ma connaissance, le temps a une seule direction : il avance. C'est impossible de l'arrêter, et encore plus infaisable de le remonter. Du coup, le plus impossible serait qu'une personne morte réponde à une lettre.

Quand on tient un bout de papier dans ses mains avec la signature de George Sand, il y a deux possibilités. L'une, c'est de croire que les miracles existent, que notre idée du temps et de la fugacité est fausse.

L'autre possibilité beaucoup moins inquiétante, c'est de douter de moi-même et de ma perception.

Peut-être cette correspondance est l'œuvre de mon imagination, peut-être c'est un miracle auquel la physique n'a aucune réponse. Je laisse cette évaluation à quelqu'un d'autre. De ce fait, chère George, moi non plus, je ne peux résoudre ce mystère de notre correspondance.

Cependant, cela ne change pas le fait que je viens de lire votre lettre. Vos mots me donnent de la force. Ça fait du bien de savoir qu'un autre monde avec moins de chagrin soit possible.

Toutefois, j'espère que je ne vous fâche pas en critiquant votre concept du cœur féminin. Le cœur d'une personne aime et est aimé, souffre et fait du mal aux autres indépendamment du sexe social. Je crois que l'amour en général n'a pas de sexe. Peut-être que pendant tous ces siècles pleins d'oppression, la seule liberté qu'on a laissé aux femmes est d'aimer dans un certain cadre.

Même aujourd'hui, on attend des femmes qu'elles gardent les enfants, qu'elles prennent soin des parents et qu'elles organisent la vie familiale. Pour faire ces tâches bien, on s'engage avec tout son cœur. Je pense qu'on confond cet engagement avec un besoin d'amour intrinsèque.

On nous enseigne que nous sommes moins fortes, pas faites pour la logique, plus émotionnelles et surtout si responsables, avec le talent de se consacrer aux autres. Le « cœur féminin » est plus appris qu'inné.

Peut-être qu'un jour, l'éducation et le sens commun dissimulera toutes les différences apprises et causées par le système. Comme ce serait une belle idée, que nous acceptions que nous ne soyons que des humains ! Puis, sur ce principe d'égalité, on construirait une toute nouvelle société. Toutes les personnes devraient avoir les mêmes possibilités et les mêmes libertés.

Dans ce monde idéal, je ne vous poserais même pas la question de la différence des sexes, car

les genres n'auraient plus la moindre importance. Le terme « femme » ou « homme » n'emporterait plus l'attente de se comporter d'une certaine manière. Il n'y aurait pas la croyance d'être une autre personne selon son sexe. D'abord on serait humain, et puis viendrait l'acceptance de toutes les identités de genre.

Bien, maintenant moi j'ai mon bel rêve dont je ne vois guère la réalisation. En revanche, le vôtre est en partie réalisé. Au moins sur le papier. Au moins dans quelques pays.

D'entendre ce que vous avez dû surmonter me laisse presque oublier mes peines. Il y a eu un progrès ces dernières décennies et j'ai de la gratitude pour tous ceux qui l'ont provoqué. Car contrairement à votre époque, 150 ans plus tard, nous sommes tous égaux en droits. C'est au moins ce que notre Constitution déclare.

Tôt ou tard, la société a reconnu qu'une femme mérite d'être traitée comme un être humain. On s'est mis d'accord que les droits de l'homme sont valables pour toutes les personnes de n'importe quel sexe ou nationalité. Aussi dans la politique, on a dû avouer que le monde ne s'écroule pas si les femmes ont une voix et si des politiciennes sont au pouvoir. Grâce aux suffragettes, on a obtenu le droit de vote après les droits civils. Les écoles sont ouvertes et même obligatoires pour tous et toutes.

En général, le sexe d'une personne ne devrait pas définir le cours de sa vie. Il nous est dit que chacun et chacune ont les mêmes possibilités. Je dirais qu'en gros, on est conscient de l'absurdité de traiter les personnes différemment selon leur sexe. Par rapport à *Indiana*, il existe les lois qui assurent que le mariage peut être formé et rompu librement.

Et les femmes portent des pantalons. Je trouve les robes très peu pratiques.

Lucile

4.4 George à Lucile

Mon cher ami d'un monde inconnu,

La vie se passe entre rêve et réalité, entre le mysticisme et le réalisme. Distinguer les deux, c'est impossible. On présume savoir ce qui est vrai et faux, mais on s'abuse. La vie est trop fugitive pour faire ce jugement-là. On voudrait bien l'expliquer avec des calculs simples et prévoir et définir tout ce qu'il passera. Mais *l'avenir, c'est l'infini parce que c'est l'inconnu*.¹⁷² Avec votre lettre, mon inconnu perd son incertitude. J'en suis reconnaissante.

Vos lignes me font songer que l'humanité ne sera pas perdue et que les femmes auront plus de liberté. Oh, la liberté ! J'en ai besoin comme l'air que je respire, comme l'eau que je bois. Il en faut, mille fois, il en faut. Dans ce sens, passons donc au sujet qui est censé d'être important : l'égalité.

Peut-être que l'émotionnel et le besoin d'aimer est en partie enseigné aux jeunes filles. Mais il est insensé d'affirmer que la nature de la femme n'existe pas. Je le vois jour par jour, je connais des douzaines d'hommes et femmes qui sont entièrement différents. J'estime que c'est le cœur qui les distingue, je vous l'ai déjà expliqué.

Peut-être que les années entre nous ont créé un ruisseau qui n'est pas traversable. *Je suis l'enfant de mon siècle, j'ai subi ses maux, j'ai partagé ses erreurs*.¹⁷³ Et vous êtes l'enfant du vôtre. En dépit de cela, je partage votre vision d'un monde idéal.

Les habitudes et les mœurs doivent changer. Chaque femme doit se libérer de son propre esclavage. Dès que les hommes comprendront que leurs problèmes seront résolus grâce à l'égalité, ce sera un changement incessant. Il faut un peu de persévérance : *[l]humanité [doit] comprendre que son mal [vient] de l'inégalité*.¹⁷⁴ Il y a toute une institution à détruire et à reconstruire. Je suis convaincue que ce n'est que possible avec une république.

En réformant les conditions et les lois, on ne change jamais le cœur. Si on veut une société égalitaire, il en faut une qui est compatible avec le besoin d'aimer de la femme. Puisqu'elle ne le dépassera jamais, elle ne trouverait pas sa place dans un monde dans lequel l'amour ne compte plus. De toute façon, un monde sans amour sera perdu.

¹⁷² Ibid., p. 27 (George Sand à Albert Grzymala, 1838).

¹⁷³ Reid, M. 2013, p. 119 (citation de Sand).

¹⁷⁴ Federici Solari, M. 2024, p. 38 (George Sand à Hortense Allart, 1848).

C'est bien que la femme ait reçu les droits civils avant le droit de vote. Il n'y avait pas d'autre chemin. Elle doit d'abord être reconnue en tant que citoyenne, sinon son vote est inutile. Il est absurde de débiter par la fin.

La politique commence déjà dans la vie privée. Souvenons-nous de notre cher ami, colonel Delmare : le mari d'Indiana a tout le pouvoir. Elle est son esclave et ne peut pas se libérer du mariage par loi. Si elle obtenait le droit de vote, elle n'aurait ni plus d'éducation pour se former une opinion ni plus de liberté dans sa vie.

De surcroît, l'union entre deux personnes ne devrait pas être un emprisonnement, comme il l'est aujourd'hui, mais une décision volontaire. Il faut réformer le système conjugal. Je suis heureuse que cela ait changé à votre époque.

En mon temps, la femme, sans être éduquée, vit sous la censure des hommes qui la veulent fidèle et sans une opinion politique. Mon sexe n'est pas encore prêt pour égalité. *Les femmes n'ont ni la force ni le pouvoir de lutter contre une société entière qui la condamne à la misère.*¹⁷⁵ Il faut d'abord une révolution morale chez les femmes. Elles doivent reconnaître leur misère et révolter contre l'imagination des hommes.

Nous avons été créés par Dieu. Tous ont une âme de la même pureté. *On est [humain] avant tout.*¹⁷⁶ Le meurtrier le plus cruel est autant humain qu'une mère aimante. N'acceptons pas l'idée de l'infériorité entre quelconques êtres vivants qui justifie l'esclavage de la femme ! Ce sont nous qui l'avons créée, et ce sont nous qui la détruirons.

Par éducation, une femme peut acquérir autant de logique et de savoir qu'un homme. Ce qui signifie que leur intellect ne se distingue pas. Il faut douter de nos faiblesses présumées et ainsi apprendre à penser indépendamment. C'est par l'ignorance de mon sexe et la risible dignité des hommes que les choses restent comme elles sont. Si elles commencent de tout comprendre et d'exprimer leurs idées, on ne peut plus les ignorer.

Par rapport à la mode, je suis ravie que les femmes autant que les hommes puissent bénéficier de la simplicité des pantalons. C'est beaucoup plus commode, et on est plus vite à courir à travers les rues de Paris, de café en café, pour discuter de la vie. Ensuite, en fumant une pipe, la vie devient endurable.

George

¹⁷⁵ Ibid., p. 23 (George Sand à François Rollinat, 1835).

¹⁷⁶ Ibid., p. 59 (George Sand à Gustave Flaubert, 1875).

4.5 Lucile à George

Chère George,

Il y a des personnes qui disent que les féministes revendiquent trop. Elles croient que l'égalité est acquise depuis le droit de vote. Les femmes et les hommes devraient être égaux devant la loi ainsi que dans la vie privée. Elles devraient avoir la liberté absolue dans leurs choix et leur mode de vie. Avant que cela ne soit accordé à tout le monde et partout, il y a toujours de l'inégalité contre laquelle il faut se battre.

L'égalité ne se fait pas par quelques lois, c'est vrai. C'est la manière de voir la femme dans la société qui doit changer. Je ne quitte pas ma thèse que la plupart des comportements et points de vue sur la question des sexes sont appris. Même le cœur féminin. En fait, il ne faut que les désapprendre.

Nous sommes habitués à voir la femme comme un objet. Le rôle de la femme en tant que mère, personne aimant et sentimentale est enraciné dans notre vision de monde. On croit toujours qu'une femme vaut moins ou qu'elle n'est pas censée décider de sa vie. Les conséquences sont fatales. La violence domestique envers les femmes est en hausse. En plus, des milliers de personnes féminines sont tuées par an. La seule raison : elles sont des femmes.

C'est souvent la dépendance financière qui leurs lie à un partenaire ou à la famille. Les femmes gagnent moins en faisant le même travail. Quand elles sont à la maison, elles continuent à travailler en s'occupant du ménage ou des parents. Tout cela est du travail non payé.

Bref, si on prend en considération les inégalités présentes aussi aujourd'hui, c'est naïf et même dangereux de dire qu'on vit dans un monde égal. En l'assumant, on oublierait tout le travail qu'il y a encore à faire. Donc, combien de temps faudrait-il pour changer une société et ses institutions ? Et combien de personnes ont exigé ce changement au cours de l'histoire ? Beaucoup.

Je comprends pourquoi il est logique qu'on obtiendrait d'abord les droits civils et une position moins basse avant de devenir politicienne. Par contre, si on laisse l'égalité dans les mains des hommes jusqu'à ce qu'ils décident de nous donner des droits, j'ai des doutes que ce soit un procès rapide. Tous et toutes ensemble devraient créer un nouvel ordre. On a le droit d'être impatient ou même maniaque en s'indignant du système.

Et je pense que si tu voyais notre monde, tu serais d'accord. Les gens flottent à travers la mer dans un fauteuil confortable en buvant un verre de champagne, juste pour voyager. En comparaison, l'égalité semble être un jeu d'enfant.

Vous avez raison que la responsabilité est aussi celle des femmes. L'image de l'ennemi, ce ne sont pas du tout les hommes en général ! Il n'y a même pas d'ennemis parce que le but serait un monde uni où la discrimination est un terme en trop. Vu que deux siècles n'ont pas suffi à l'atteindre, moi je suis en train de perdre patience.

Ton amie du monde inconnu,

Lucile

4.6 George à Lucile

Cher ami,

Moi, j'aurais cru qu'après avoir obtenu les droits civils peu à peu, la femme pourrait se libérer de son rôle d'esclave dans la société. Apparemment, c'est une question de plus de persistance. L'humanité a besoin de plus de temps pour accepter l'absurdité de l'inégalité.

*Les hommes n'en sont [toujours] pas là. Ils ont trop de rancune, de peur, trop de petitesse.*¹⁷⁷

Ils ont été élevés pour ce monde-là, plein d'inégalités et d'injustices. *On avait dirigé toutes [leurs] pensées vers un but élevé.*¹⁷⁸ Ce but consiste à maintenir la position sociale et à faire un bon parti dans le mariage. À première vue, s'ils accomplissent bien cette tâche, cet ordre semble n'être qu'avantageux pour eux. Pourquoi croiraient-ils à la misère des femmes ? C'est l'égoïsme qui est ancré dans la nature humaine.

La situation est semblable à celle d'un oiselier qui refuse de libérer ses oiseaux. À la vérité, il n'a jamais entendu les chansons qu'ils peuvent entonner lorsqu'ils ressentent le vent dans leurs ailes, lorsque la liberté fait frémir leurs plumes. Mais dans l'espace, il perd le pouvoir sur eux et il n'est pas prêt pour cette perte. Les hommes ne voient pas que la servitude de la femme ne leur apporte que du mal : ils sont également forcés à accomplir un rôle prescrit et limités à la froideur émotionnelle.

Si nos idées sont justes, ils peuvent *se faire attendre aussi bien pendant [deux cents] ans que pendant dix heures*¹⁷⁹. L'idée du juste ignore le concept du temps. Soyez assurée qu'un jour, l'ignorance cessera et tous les êtres compteront égaux dans la société. Cela vaut autant pour l'égalité que pour la république.

À mon âge, une certaine sérénité s'est installée. Mais je connais bien ce sentiment qu'il y a quelque chose qui est plus grande que nous et qu'il faut poursuivre chaque seconde. Je l'appelle l'idéal. Je transforme la réalité autour de moi en une oasis fictive. Eux, ils n'auront jamais le courage d'y entrer. Je vous conseille de ne pas vous laisser détruire par une vision entièrement réaliste, même s'il faut être vigilant envers les oppositions.

Dans ma jeunesse, je me suis perdue dans l'idée de l'idéal, et j'ai négligé les choses importantes. L'amour, la vie et l'art sont trop beaux pour être ignorés en luttant pour son rêve.

¹⁷⁷ Ibid., p. 26 (George Sand à Albert Gryzmala, 1838).

¹⁷⁸ Sand, G. 1984, p. 75.

¹⁷⁹ Federici Solari, M. 2024, p. 46 (George Sand à Prosper Vialon, 1854).

En plus, ils sont autant des outils dans le combat contre l'opinion publique. Mais on devient malheureux en ne vivant que dans ses illusions.

Néanmoins, je suis très contente de voir votre passion, et que je ne serai pas la dernière à rêver de l'idée d'égalité.

Chère Lucile, continuez à rompre toutes les chaînes. Elles n'existent que pour être détruites.

George

5. Conclusion

Dans six lettres, Lucile et George s'entretiennent sur l'égalité et les contraintes de la société qui l'empêchent. Malgré le désaccord sur la nature de la femme, elles se donnent de la force et de l'espoir. J'ai essayé de créer un équilibre entre la reconnaissance du progrès et les revendications qui durent jusqu'aujourd'hui.

On pourrait encore approfondir l'aspect linguistique et plus imiter le style de George Sand. Au niveau du contenu, il y a beaucoup de sujets sur lesquels la romancière donnait son avis et qui n'ont pas été mentionnés. Dans ses nombreux articles, George Sand revendique des réformes concrètes sur le mariage et donne son avis sur les politiciens de son temps. En particulier en ce qui concerne la république et la politique socialiste, mon travail démontre des lacunes car il se concentre sur l'aspect féministe.

De cette manière, il est possible d'identifier que la plus grande différence entre les combattantes du 19^e siècle et les féministes modernes est la perception de « la femme ». De nos jours, on distingue entre le genre et le sexe, et la question sur les caractéristiques innées de « la femme » perd de l'importance dans le combat pour un monde égal. La distinction entre le masculin et le féminin devient floue.

De même, il s'agit d'un équilibre entre l'admiration et le questionnement de ses opinions. Un regard critique sur les concepts de George Sand est indispensable. Son opinion est marquée par les idées de son époque et comporte des aspects comme le « cœur féminin » tendre qu'on critiquerait aujourd'hui.

L'idée d'une âme sans sexe exprimée dans *Gabriel* est de nos jours plus actuelle que jamais. L'écrivaine vivait selon ce concept, sans se pardonner dans sa pleine indépendance. Ainsi, elle refuse les limites de la société et lutte pour toutes les personnes qui en souffrent. L'appel de George Sand à penser de manière indépendante et à surpasser les contraintes sociales telles que les genres est intemporel. L'idée d'égalité est encore à réaliser.

6. Remerciements

Je tiens à remercier Madame Madeo pour son soutien au long de ce travail.

Merci beaucoup pour vos retours et vos conseils précieux, votre patience et votre temps !

7. Bibliographie

7.1 Sources primaires

Federici Solari, Marco, *Une joie sans crainte – Lettres sur le désir d’être soi-même*, L’Orma 2024^(1^{re} édition).

Sand, George, *Gabriel*, Gallimard 2019. (Édition présentée par Reid, Martine)

Sand, George, *Indiana*, Gallimard 1984. (Édition présentée par Didier, Béatrice)

7.2 Sources secondaires

Assistance Scolaire Personnalisée, « Politique et société en France sous la II^e République et le Second Empire », https://www.assistancescolaire.com/eleve/1STMG/histoire/reviser-le-cours/1t_his_04#:~:text=Entre%201848%20et%201870%2C%20deux,Empire%20de%201851%20%C3%A0%201870.ce scolaire personnalisée et gratuite - ASP (4.11.2024).

Becker-Schmidt, Regina / Knapp, Gudrun-Axeli, *Feministische Theorien zur Einführung*, Hamburg, Junius Verlag GmbH 2018^(6. Auflage).

Confédération suisse, « Procédure de divorce », <https://www.ch.ch/fr/famille-et-partenariat/divorce/procedure-de-divorce#> (12.12.2024).

Confédération suisse, « Droit de vote des femmes en Suisse », <https://www.ch.ch/fr/elections2023/histoire-des-elections/droit-de-vote-des-femmes/> (14.12.2024).

Eidgenössisches Departement des Inneren EDI, « Gleichstellung », <https://www.edi.admin.ch/edi/de/home/themen/gleichstellung.html#:~:text=In%20der%20Schweiz%20d%C3%BCrfen%20Menschen,sorgen%20und%20allf%C3%A4llige%20Benachteiligungen%20auszumerzen.> (28.11.2024).

Hervé, Florence, « Französische Frauen », https://www.via-regia.org/bibliothek/pdf/heft24/herve_frauen.pdf (02.07.2024).

Kartable, « De la Révolution française à l’Empire », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/de-la-revolution-francaise-a-lempire/53500> (9.10.2024).

Kartable, « L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848) », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/leurope-entre-restauration-et-revolution-1814-1848-5/50839> (10.10.2024).

Kartable, « La place de la femme en France au XIXe siècle », <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/la-place-de-la-femme-en-france-au-xixe-siecle/39233> (4.11.2024).

Les Archives du Calvado, « Les ,femmes de 1848' », <https://archives.calvados.fr/page/les-femmes-de-1848-> (4.11.2024).

Markwalder, Nora / Biberstein, Lorenz / Prof. Dr. Baier, Dirk, « Violence domestique en Suisse », <https://backend.ebg.admin.ch/fileservice/sdweb-docs-prod-ebgch-files/files/2023/12/19/28f3b696-925b-456e-9f92-98f7e196a094.pdf> (31.08.2024).

Mazeau, Guillaume, « Les femmes et la révolution française », <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/culture-generale-role-des-femmes-pendant-la-revolution-francaise-histoire-de-france> (9.10.2024).

Reid, Martine, *George Sand*, Paris, Gallimard 2013.

RTS, « Le nombre de féminicides dans le monde atteint un niveau record en 2022 », <https://www.rts.ch/info/monde/14492334-le-nombre-de-feminicides-dans-le-monde-atteint-un-niveau-record-en-2022.html> (28.11.2024)

Ruault, Margot / Lequien, Laurent, « A temps de travail égal, salaire inégal : les femmes gagnent près de 15% de moins que les hommes », <https://www.latribune.fr/economie/france/a-temps-de-travail-egal-salaire-inegal-les-femmes-gagnent-pres-de-15-de-moins-que-les-hommes-992176.html> (31.08.2024).

Saltel, Delphine / Perez, Anna / Roger-Lacan, Mathieu, « Épisode 1/5 : Masculin-féminin, l'invention de soi », <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/george-sand-vie-singuliere-d-une-auteure-majuscule/masculin-feminin-l-invention-de-soi-3698852> (12.10.2024).

Service Public, « Séparation de corps », <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F36505/1?idFicheParent=F980> (8.11.2024).

StudySmarter, « Zweite Französische Republik », <https://www.studysmarter.de/schule/geschichte/nationalstaatsbildung-frankreich/zweite-franzoesische-republik/#:~:text=Die%20Zweite%20Franz%C3%B6sische%20Republik%2C%20gegr%C3%BCndet,Grundstein%20f%C3%BCr%20moderne%20demokratische%20Strukturen> (10.10.2024).

StudySmarter, « George Sand », <https://www.studysmarter.fr/resumes/histoire/la-france-dans-leurope-des-nationalites/george-sand/> (08.09.2024).

Tagesschau, « Noch 50 Jahre bis zur Gleichberechtigung », <https://www.tagesschau.de/inland/gesellschaft/gleichberechtigung-weltbank-101.html> (28.11.2024).

Têtu, Jean-François, « Remarques sur le statut juridique de la femme au XIX^e siècle », dans : Bellet, Robert (éds.), *La femme au XIX^e siècle*, Presses universitaires de Lyon 1979, pp. 5 - 16. (Disponible en ligne : <https://books.openedition.org/pul/363> (8.11.2024))

Zygunov, Alexandra, *Wir sind doch alle längst gleichberechtigt!*, Berlin, Ullstein Buchverlage GmbH 2022.

7.3 Outils linguistiques

Pons, <https://fr.pons.com/traduction> (16.12.2024).

Le Robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/> (16.12.2024).

DeepL, <https://www.deepl.com/de/translator#de/fr/> (16.12.2024).

ChatGPT, <https://chatgpt.com/> (16.12.2024).

7.4 Table des illustrations

Image de couverture :

Musée National Eugène Delacroix, « Letter from George Sand to Eugène Delacroix », <https://www.musee-delacroix.fr/en/collection/new-acquisitions/letter-from-george-sand-to-eugene-delacroix-october-11-1846> (31.10.24).

Nadar, Cliché, « George Sand : Photographie », <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53014105h> (31.10.2024).

Les deux images ont été combinées et retouchées avec Adobe Photoshop (par Aurelia Venere), <https://photoshop.adobe.com/>.